

Voici le texte que je n'ai pas eu le coeur de lire ce midi sur la place des Cordeliers d'Annonay où se rassemblait environ 110 citoyen.nes (j'ai compté) comme depuis des semaines suite au discours du 12 juillet qui a fait basculer le pays dans la tyrannie présente.

Tandis que j'écoutais assise sur un banc les uns et les autres s'exprimer, un couple de retraités est venu me voir:

"- Vous êtes avec eux?

- Oui

- Nous n'avons pas pu boire un seul café tranquillement en terrasse de l'été à cause de vous. De toute façon, que vous soyez là ou non, ça ne changera rien. "

*

Cela aurait peut-être changé quelque chose si nos élus, si l'ensemble des citoyens avaient daigné, pendant leurs chères vacances d'été, se mobiliser pour dire NON, juste NON, pas d'un pays comme ça.

*

" A quoi ressemble mon pays ?

Il s'est pris les pieds dans le tapis. Plus rien ne va comme on dit à moins que tu n'aies ton pass, et encore... et que tu te croies ainsi épargné de réfléchir, et d'agir, pour ce pays qui est le tien et ce qu'il est devenu en quelques mois.

Cette communauté humaine, locale, nationale, ne tient plus ensemble. Déchirés, incompris, évincés, suspendus, refoulés, rejetés, démolis. Tout part en déliquescence et force est de constater que pour celles et ceux que cela étonne encore, ils doivent faire avec une majorité de gens qui se soumet volontiers, chaque mois un peu plus, à ce qui est imposé, aussi absurde et dangereux cela soit-il, pour eux-mêmes, pour leurs proches, ou pour l'équilibre déjà précaire de ce pays.

La réflexion a foutu l'camp. La raison a déguerpi. La folie du Déni occupe la place, mais pas ce petit bout de place où vous vous tenez.

Et je suis comme vous, comme toi, elle ou lui qui se demande bien, quel genre d'avenir est encore possible, quel genre de société.

Quel est ce vivre ensemble qui se satisfait que chaque individu soit de plus en plus oppressé, avec une vie sous conditions d'actes médicaux, plus que douteux les uns que les autres, qu'ils s'agissent de tests aux résultats que l'on peut depuis le début facilement remettre en cause, ou d'injections tombées du ciel de start up qui se triment déjà de grosses casseroles, comme tout Big Pharma en a l'habitude, ou que ce soit encore des médicaments ou des sprays nasaux, pour nous faire passer entre les gouttes d'on ne sait plus trop quoi, mais certainement pas des dégâts créés au fil de ces trouvailles bien rentables pour certains.

Quelle est cette société devenue si banalement discriminatoire, réellement dangereuse par les dégâts provoqués à tous les niveaux, et si inconséquente face aux dangers qu'elle fait courir à tous ?

Tous dans le même bateau qui coule à grandes eaux ces temps-ci, n'en déplaise à ceux qui déjà étourdis par le mirage d'une campagne présidentielle comme une autre, devront bientôt voir de leurs yeux, les blessures laissées par cette aventure décidée sans nous concerter, et contre nous, nous le voyons. Nous le voyons au déclin qui transpire.

Ils nous ont fait abdiquer à coup de peurs savamment inoculées chaque jour au fil des mois. Ils ont fait croire à une impossibilité de se soigner allant jusqu'à anéantir quasi totalement le métier de médecin. Ils ont fermé les vannes de la décence pour laisser une armée de pantins, menée par le bout du nez, à coup de gains faciles pour rendre opérationnelle cette pitoyable résilience d'un

monde qui était déjà en train de s'écrouler en un monde qui s'écroule encore plus vite, sous nos yeux qui cherchent un sens à tout cela. Et c'est tant mieux : continuons de chercher un sens et tâchons de le trouver en nous parce que les temps sont plus que jamais périlleux.

Tant de bras armés incarnent depuis des mois la grande blouse blanche qui a permis, et qui permet encore aujourd'hui, de faire vivre à une population mondiale une expérience de Milgram grandeur nature, cette expérience en 1967 qui a montré à quel point lorsqu'une blouse blanche te le demande, torturer ton prochain, risquer de le tuer même, ne te pose plus tant de problème que ça.

Donc face à ce déni généralisé, pathologique, parce qu'il devient impossible de s'avouer à soi-même combien on a pu se faire abuser, humilier, - et humilier, c'est ce que fait ce gouvernement en appliquant via la société de communication Mac Kinsey, la théorie du Nudge avec trois axes principaux : l'humiliation, la culpabilisation et l'infantilisation - et face à cette expérience de Milgram grandeur nature qui en un seul été par exemple, nous l'aurons vu, aura même fait sauter le verrou de parents qui auraient du avoir envie de protéger leur progéniture, mais, en lieu et place, l'ont emmenée, dès 12 ans, à une injection dont les risques pour les jeunes sont beaucoup plus grands que ceux liés au covid et cela est connu, dit et répété quand on veut bien ou que l'on peut bien encore, voir l'information contradictoire.

Alors oui, il est normal et légitime ce matin de se demander où nous allons et quel avenir est encore possible dans ce contexte mortifère. Et qui viendrait vous toiser de son air désinvolte, en vous disant que la « vie d'avant est revenue », ou qu'elle peut reprendre normalement, se ment tellement à lui-même qu'il ne peut évidemment pas vous convaincre.

Notre instinct ne nous trompe pas. Et il ne nous a pas trompés hier.

Aujourd'hui les nouvelles fâcheuses qui remontent à la surface, malgré la volonté acharnée de les maintenir sous l'eau, nous parlent de ces comas à 17 ans, ces AVC en masse et la liste est longue, et nous la connaissons, et depuis trop de mois déjà, et le temps est long mes amis face à ce silence, et cette omerta de la presse vendue.

Mais nous le savions hier et nous le savons aujourd'hui que nous ne pouvons pas compter sur eux pour nous révéler ces vérités inhumaines et que c'est à nous de faire cette œuvre. C'est au peuple bien vivant et debout, alerte, à l'écoute de ce qui l'entoure, de parler, de raconter et de rester mobilisé.

En coeur, même quand l'automne pointe son nez et la fatigue, d'un été choquant, face au contrat social brisé sous nos yeux, restons présent en nous-mêmes, à ce qui fait sens, et nous guide intérieurement, pour faire ce qui est juste pour soi, et qui sera bon pour nous tous.

Notre instinct sait que quelque chose de délictueux est en train de se passer sous nos yeux, et de pervers, et que cette guerre annoncée en 2020 par son commandant en chef, dans ce pays qui touche le fond aujourd'hui, cette guerre est avant tout une guerre des esprits, une guerre contre la raison.

Une déraison qui fera peut-être même emmener demain des parents faire injecter leurs enfants de trois ans, comme les élites l'avaient envisager au niveau européen pour septembre normalement. Ils ont du retard. Les avons-nous retardés ? J'ose l'espérer.

Aujourd'hui des laboratoires indépendants nous montrent de plus en plus la soupe contenue dans ces produits, et au niveau politique la soupe qu'on nous raconte, pour nous faire avaler que ce pass sanitaire peut être prolongé encore et encore, comme hier l'état d'urgence, puis l'état d'urgence sanitaire, puis le droit de passer..

Mais pourtant, le Dénî veille encore, comme un dragon qui garde jalousement un obscurantisme que l'on voudrait que nous appelions avec respect la Science, mais nous savons que la science n'est pas cela, et qu'il s'agit aujourd'hui d'un scientisme qui a perdu pied, et pour cause, sa racine est son mal, car sa racine puise aujourd'hui la source de tous ses discours, dans le pognon qu'elle fera gagner à quelques uns, dominateurs et dangereux, qui devraient être arrêtés, avant que ce ne soit eux qui mettent fin à la Vie que nous savons si précieuse. Et ce n'est pas l'écologie qui nous sauvera de ce péril-là, mais bien une écologie intérieure qui consiste à réapprendre à dire NON, haut et fort, à ce qui tue et à ce qui divise.

Voyez actuellement avec quelle fausse et pseudo pédagogie, on tente encore de vous convaincre de l'innocuité, et du produit, et du discours tenu, tandis qu'aucun propos contradictoire n'est toléré, sauf pour être ridiculisé, humilié, infantilisé, encore et encore, tendant à nous faire croire qu'il n'y aurait qu'une seule bonne parole. Quel est ce pays ?

Et bien moi je vous dis, reprenez la vôtre de parole, votre voix, et dites à qui veut l'entendre que notre instinct a plus de raison aujourd'hui que la déraison actuelle n'aura jamais assez d'instinct pour reconnaître que notre pays a besoin de cesser, et ces abonnements vaccinaux dès la naissance, et ces pass qui ont largement dépassé toutes les bornes de ce que notre Constitution pouvait tolérer.

Vaccinés ou non vaccinés, aujourd'hui, c'en est assez de cet état sanitotalitaire dont bientôt personne ne pourra taire le vrai nom, tant les dégâts seront grands. Et les dégâts sont déjà grands si l'on veut bien ôter ses lunettes pour voir sous nos yeux cette humanité qui se laisse être de plus en plus indigne dans sa manière d'agir.

Donc nous avons raison en écoutant notre instinct de vie, de dire avec coeur, ce qui compte pour nous et nous avons raison aussi de vouloir cultiver le silence intérieur qui nous permettra de continuer d'avancer ensemble, même si le péril est grand.

Mais « là où croît le péril croît aussi ce qui sauve »."

Sandra Rabec SA★RA
Samedi 2 octobre 2021